



LETTRE N° 258
Mars 2023

QUE BUVAIENT LES ÉGYPTIENS ?
| 8 mars 2024 | présenté par Jacky Patras

Boire abondamment de l'eau était une nécessité liée au climat égyptien, mais boire l'eau du Nil n'était pas sans risques sanitaires car en réalité, elle était impropre à la consommation. Malgré la filtration, elle était chargée de bactéries, virus ou autres parasites qui provoquaient des troubles intestinaux.

En Egypte, la bière fait figure de boisson nationale. Elle était consommée sans modération par toute la société égyptienne. Elle faisait partie, avec le pain, de la ration journalière de tout Égyptien, et contrairement à l'eau, la fermentation alcoolique la rendait potable.

C'était une boisson d'origine divine. Selon la légende, le dieu Osiris aurait oublié au soleil une décoction d'orge mélangée à de l'eau sacrée du Nil, créant ainsi «le vin d'orge».

Le culte n'étant jamais bien loin, la déesse de la bière Menqet en est la personnification et elle intervient en faveur des défunts pour qu'ils ne manquent pas de bière pendant leur séjour dans l'au-delà.

La bière égyptienne était assez fade, faute d'un équivalent du houblon et plus ou moins alcoolisée selon la quantité d'eau utilisée lors du brassage. Les bières réservées aux hautes sphères de la société provenaient d'une fermentation moins riche en eau et étaient donc plus fortes en alcool. Les bières moins fortes sont dédiées aux grandes fêtes populaires et aux personnes de rang inférieur. Elles pouvaient même être aromatisées avec des dattes ou du miel pour donner plus de saveur.

Si la bière était bue dans toute la société égyptienne, le vin a été d'abord une boisson d'essence divine avant d'être produit en quantités suffisantes pour intégrer la ration des ouvriers et des soldats. Contrairement à la bière, qui pouvait être brassée par un ménage modeste, le vin n'est accessible qu'à une élite restreinte, qui possède son propre vignoble et dispose des outils nécessaires à sa culture et à sa production.

La viticulture en Égypte, si elle n'est pas la plus ancienne du monde, est celle sur laquelle nous possédons le plus de renseignements. Les fouilles menées dans les tombeaux de la période prédynastique jusqu'à l'Égypte gréco-romaine, ont donné des renseignements précieux sur la vigne, l'implantation des vignobles et la façon de vinifier.

Que ce soit lors de fêtes populaires ou religieuses, les recherches ont montré que les Egyptiens s'adonnaient à une ivresse à outrance. Ils ne manquaient pas d'occasion de s'enivrer, et la mythologie ne pouvait que les y encourager. Le vin est perçu comme un outil d'initiation et de communication avec les dieux. La morale égyptienne condamnait l'ivrognerie, mais pas la divine ivresse.

Très tôt dans l'Antiquité, le vin et la bière ont été considérés aussi comme des médicaments. Les textes médicaux montrent que dans ces boissons alcoolisées on y dissolvait les plantes médicinales. L'alcool préservait la préparation de la décomposition, et pouvait alors être conservée plus longtemps. Les anciens ont su mettre au point diverses décoctions dont certaines formules nous sont parvenues dans des manuscrits comme le papyrus Ebers.

Plus qu'une boisson, le lait était un aliment apprécié. Le lait humain avait des vertus thérapeutiques et curatives. Les enfants étaient nourris au sein jusqu'à l'âge de 3 ans. Le lait d'ânesse était reconnu pour ses bienfaits, dans le domaine alimentaire comme dans celui des cosmétiques. Et ceci n'a pas échappé, dit-on, aux grandes Reines de l'Histoire qui l'ont bien compris, comme Néfertiti ou Cléopâtre !

Merci à Jacky de cet intéressant exposé.

NOS PROCHAINS RV À LA MAIRIE ANNEXE NORD À 18H

● 12 avril : Petite approche de l'Égypte ancienne et moderne à travers les oiseaux par Sébastien Feutry

Thot, Horus, Nekhbet, oies d'Égypte, faucons, vautours, ibis ... les oiseaux sont omniprésents dans le bestiaire des dieux de l'Égypte ancienne, mais aussi dans les hiéroglyphes et les représentations qui ornent les temples et les tombes. Cet exposé a pour objet d'offrir quelques clés pour appréhender et essayer de comprendre ces références à l'avifaune égyptienne, à travers les yeux d'un ornithologue amateur et passionné.

● 17 mai : Symbolique et Pastiche par Sylvie Giovannetti

C'est un exposé double :

- Découverte de la symbolique des scènes de chasse et pêche qui sont loin d'être le simple passe-temps frivole que l'on imagine au premier abord car elles assurent au défunt de renaître avec le cycle de la Nature.
- C'est à un grand égyptologue français que l'on doit la scène unique de l'embaumement d'un poisson appelée par ses collègues la recette de la bouillabaisse, et reproduite de façon facétieuse dans sa chambre de la maison de fouilles de Deir el Medineh !

● **14 juin : Marie Richaud : La reine Tiyi**

Le 3 avril 2021, 22 momies royales quittent le musée de la place Tahrir au Caire pour rejoindre le Nouveau Musée de la Civilisation Égyptienne ; Tiyi, grande épouse royale d'Amenhotep III, mère d'Akhenaton et grand-mère de Toutankhamon, va avoir les honneurs de cette parade dorée. Fascinante Dame royale d'exception, nous allons tenter à la lumière de l'archéologie et des sources historiques de mieux la connaître et de mieux comprendre son prestige.

Cet exposé sera suivi du traditionnel buffet de fin d'année où chacun apporte un petit quelque chose sucré ou salé, l'association fournissant les boissons.

Pensez à aller sur notre page Face Book : « association d'égyptologie les Amis de Thot » où vous trouverez des infos intéressantes et beaucoup de photos. Un grand Merci à Josiane qui s'en occupe activement. Nous avons plus de 1500 abonnés.

Lecture : Lorsque la Nature parlait aux égyptiens de Christiane Desroches Noblecourt : Pourquoi le lotus symbolise-t-il la renaissance et le papyrus le monde des disparus ? Comment le Nil a-t-il façonné les mentalités ? Pour comprendre l'esprit de l'ancienne Égypte, étudions l'environnement de ce peuple si attentif à la nature et qui en tira un enseignement profond. À l'aide d'illustrations, un parcours passionnant au cœur du système de pensée des Égyptiens et de leurs nombreux mythes, par notre célèbre égyptologue qui œuvra tant pour la sauvegarde des temples de Nubie. Ce fut une GRANDE DAME.

L'Égypte des Pharaons aux Carrières de Lumière des Baux de Provence : de Khéops à Ramsès II, du 9 février 2024 au 5 janvier 2025. TLJ de 10h à 18h, le vendredi et samedi jusqu'à 22h et le dimanche jusqu'à 19h.

Volontaires ? Je fais appel aux volontaires pour les exposés de l'an prochain ! N'oubliez pas que je peux vous aider, tous les sujets sont intéressants, c'est beaucoup de travail mais c'est tellement enrichissant et le public vous est acquis ! Alors n'hésitez pas et contactez-moi !